

Vincent David

Flows



Jarrell, Mantovani, Robin, Matalon, Hurel, Donatoni



Ce disque invite au voyage autour du saxophone contemporain. Du solo au soliste avec ensemble, en passant par la musique de chambre (duos et trio), le saxophone interroge les compositeurs quant à leur rapport au jazz. Instrument roi de ce style, il trouve à travers ces pièces une musique idiomatique, assumée aussi bien dans l'influence directe que dans la difficulté de sortir de cette connotation. Ces pièces, réunies pour la première fois, constituent une trame essentielle de l'écriture actuelle pour saxophone.

- Vincent David

This disc takes you on a trip with the modern saxophone. From solo, solo with the ensemble, to chamber music (duets and trios), the saxophone questions the composers' relations to jazz. Instrumental king of this style, it finds through these pieces, an idiomatic music with direct influence as well as the difficulty to get out of this connotation. These pieces together for the first time, are an essential framework for the current writing for saxophone.

- Vincent David



Résurgences

(Éditeur : Lemoine. Créée le 9 mai 1996.)

Une résurgence est une réapparition sous forme de source, l'émergence. Réapparition d'une nappe d'eau souterraine. Le choix du titre fut chose facile car, lorsque je me mis à écrire cette pièce, j'avais justement l'idée d'une musique souterraine, d'une musique qui apparaîtrait de temps en temps, mais qui serait aussi la source de tout ce qui se passerait en « surface ».

- Michael Jarrell

remplacent la pulsation présente au début de l'oeuvre. Après une accalmie de courte durée, la virtuosité reprend ses droits, conduisant à un point de non-retour : une note dans le registre aigu jouée *ffff*. A partir de ce moment, tout semble se désagréger : des bribes de figures remplacent la fulgurance de la section précédente. Morne, l'échelle harmonique semble se décomposer : des quarts de ton troublent l'écoute, comme si les hauteurs « fondaient ». La pièce s'achève alors sur des notes tenues, seules persistances des mélodies microtonales.

- Bruno Mantovani

Bug

(Éditeur : Lemoine. Créée le 6 février 1999 au festival de Mériel par son dédicataire, Philippe Berrod. Version Saxophone créée en novembre 2013 par Vincent David)

Bug est une oeuvre extrêmement virtuose et instable, métaphore musicale du désordre provoqué par une panne informatique imaginaire. Bien que, dans le début de l'oeuvre, la majeure partie des formules rythmiques soient des multiples d'une unité commune (la double-croche), le discours perd de sa régularité par l'emploi de dynamiques spécifiques, qui contredisent souvent le profil mélodique. De même, les nombreux trilles ou bisbigliandi, ainsi que les articulations variées, contribuent à donner au début de l'oeuvre un sentiment de densité extrême. Progressivement, le discours semble échapper à l'interprète, des traits rapides

Schizophrenia

(Éditeur : Jobert. Créée le 13 Janvier 2007 au CDMC de Paris, France)

Duo (clarinette en si bémol et saxophone soprano, spatialisés). Le titre est - rareté - tout à fait en phase avec l'écoute et la spatialisation : la maladie psychiatrique se caractérise par un dédoublement de la personnalité via des hallucinations visuelles ou auditives, et le compositeur n'a pris qu'une liberté, celle de situer ce dédoublement sur le même plan. En pratique, la pièce - d'un seul tenant - illustre un dialogue entre 2 instruments au timbre très proche, avec des phrases et des couleurs proches ou distinctes, ensemble ou un peu décalées, ce qui crée une sensation de malaise, de glissement du conscient, d'évasion irrationnelle, et se traduit par des illusions sonores - certaines microtonales. Sur le plan

visuel, les 2 solistes - au départ côte à côte derrière un demi-cercle de chevalets avec partitions - s'éloignent peu à peu l'un de l'autre au fur et à mesure du temps (dédoublément), pour se faire face - antagonistes - à la fin. La pièce débute par un énoncé factuel (comme une situation banale), puis avance par vagues, sûrement - typiquement en saturation et en mode forte pour les deux instrumentistes -, pour se terminer (une fois que ladite crise est passée) dans l'apaisement (court et suspendu). L'écriture des deux parties est brillante et acrobatique et le jeu des rythmes est redoutable pour les deux musiciens.

– Yann Robin

Prelude and Blue

(Éditeur : Billaudot. Créée le 1er mars 2005 à Metz)

Prelude and Blue est formé par deux idées complémentaires : le prélude, une ligne accidentée, irrégulière, vélocité et qui aboutit toujours dans un état suspensif et le blue, une sorte de chaconne lente, rythmiquement immuable, articulée par la contrebasse en pizzicati qui essaie de capturer l'esprit d'un blues.

Au dessus de cette ligne, des objets minimes - réalisés par les trois instrumentistes - forment un deuxième plan sonore. Les deux mouvements sont circulaires et statiques ; ils déclinent toujours la même idée de manière différente.

Un troisième élément formel beaucoup plus court, mais pas moins important, vient compléter par contraste ce diptyque : deux objets transitionnels confiés à la contrebasse arco qui sont les seules formes clairement directionnelles de cette pièce.

– Martin Matalon

À bâtons rompus

(Éditeur : Billaudot. Créée pour saxophone alto et percussion, 2008. Commande de Campler, festival Aujourd'hui Musiques pour le duo Pulsaxion.)

À bâtons rompus est dédiée à Radek Knop et Philippe Spiesser.

Si dans cette pièce les deux instruments sont toujours étroitement liés et imbriqués, le discours - comme le titre l'indique - ne relève pas d'une logique implacable. Sans être complètement discontinue, la forme est ici morcelée et sans logique apparente, même si une boucle pulsée, réapparaissant à intervalles irréguliers, vient recadrer le discours comme dans une discussion à bâtons rompus. Par ailleurs, malgré l'apparente liberté formelle de l'œuvre, des petites cellules identiques vont, viennent et servent de fil conducteur. La pièce se détermine donc principalement par l'énergie rythmique qui s'en dégage et par l'état de tension dans lequel « la mise en place » rythmique met les deux instrumentistes.

– Philippe Hurel

Hot, de Franco Donatoni

(Éditeur : Universal et Ricordi. Créée le 17 novembre 1989 au Théâtre municipal de Metz, France)

« L'invention - énonçait Donatoni en 1985 - c'est la capacité de voir une chose comme elle pourrait être autrement ; non pas en rêve (comme s'il existait un monde intérieur), mais en étant capable de réaliser un second geste différent du précédent. » Comme plus tard dans *Sweet Basil-Big Band* (1993), le point de départ de *Hot*, c'est le jazz ; le point d'arrivée de l'œuvre étant la capacité de Donatoni à appréhender et à fixer « autrement » cette pratique instrumentale improvisée. Ainsi, par le filtre de l'imaginaire, le compositeur transpose dans sa propre écriture une somme de gestes stylisés.

Du jazz, il garde tout d'abord le médium instrumental, comme en témoigne le trio qui ouvre la pièce (piano, contrebasse en pizzicati et percussion) dans une écriture pulsée à base de contretemps en complémentarité rythmique. La première intervention des cuivres (trompette et trombone), sur des plages harmoniques plus longues, a valeur de coloration plus que de rythme. En contrepoint au saxophoniste, chacun des instruments tiendra successivement la partie soliste (notamment la clarinette, le piano, le marimba, les bongos et le vibraphone).

Du jazz, Donatoni conserve également l'idée d'une virtuosité omniprésente - virtuosité instrumentale et virtuosité de l'écriture - qui conditionne l'œuvre pendant près d'un quart d'heure. Dans une mécanique de pulsation obstinée, le matériau (à base de micro-organismes non thématiques) engendre ses propres figures, ses propres gestes, incessamment renouvelés. Associées à des glissements presque imperceptibles des procédés d'écriture, ces transformations cellulaires perpétuelles reconstruisent l'effet de l'improvisation propre au jazz.

– Corinne Schneider

Résurgences

(Publisher: Lemoine. Foundation: May 9th, 1996.)

A resurgence is a reappearance in the form of a spring that emerges from the ground, such as the reappearance of an underground water table. It was not difficult to find a title, because when I started to work on this piece I had in my mind the idea of music lying below the surface, that would reappear from time to time but that would also be the source of all that was taking place on the surface.

– Michael Jarrell

Bug

(Publisher: Lemoine. Foundation: February 6th, 1999 at festival de Mériel by Philippe Berrod. Saxophone version created in november 2013 by Vincent David)

The highly virtuoso yet unstable work Bug was performed for the first time on 6th February 1999 during the Mériel festival by its dedicatee Philippe Berrod. It is a musical metaphor of the disarray caused by an imaginary computer breaking-down (fortunately not predicting what might have happened on 31 December 1999). Although at the outset most of the rhythmic formulas are multiples of a common unity (the semiquaver), the music becomes less regular with the appearance of specific dynamics which often contradict the melodic profile. Similarly the numerous trills, “bisbigliandi” and varied

articulations all contribute to give a feeling of extreme density to these opening bars. Progressively the music seems to escape from the performer, and rapid passages replace the regular beat of the start of the work. Following a brief moment of calm, virtuosity comes to the fore, leading to a point of no return, a high note played *ffff*. Everything seems to disintegrate at this point, with disorientating quarter-tones, as if the pitches were melting into one another. The piece concludes with sustained notes, the sole survivors of the microtonal melodies. This adaptation was made by Vincent David for alto saxophone in 2013.

– Bruno Mantovani

Schizophrenia

(Publisher: Jobert. Foundation: January 13rd, 2007, the CDMC in Paris, France, Cédric Carceles, Alain Billard)

Duo (Bb clarinet and soprano saxophone, spatially). The title is, quite in tune with listening and spatialisation: psychiatric illness (in French, schizophrénie) is characterised by a split personality via visual or auditory hallucinations, and the composer took that freedom in order to locate this duplication in the same plane (while for the disease, duplication is sequential) in practice the piece, shows a dialogue between two very similar instrumental stamps with phrases and similar and distinct colours, together or slightly displaced, creating a sensation of unease,

slipping conscious, irrational avoidance and also translates sound illusions, some microtonal; visually, the two soloists, start side by side behind a semicircle stand with partitions, moving away gradually from one another step by step (split) in order to be facing each other at the end; the piece begins with a factual statement (as a trivial condition) and advances in waves, surely, typical saturation and loud for two instrumentalists, ending (once the crisis is over) in easing (short and suspended); the writing of both parts is brilliant and acrobatic and the rhythm is daunting for 2 musicians.

– Yann Robin

Prelude and Blue

(Publisher: Billaudot. Foundation: March 1st, 2005 in Metz)

Prelude & blue is formed by two complementary ideas: the prelude; a rugged line, irregular, slick and always ending with a sense of suspense, kind of like a slow chaconne, immutable rhythmically articulated by the pizzicati bass trying to capture the spirit of the blues.

Above this line, some small objects, made by three instrumentalists, form a second sound plan. Both movements are circular and static and always decline the same idea in many different ways and combinations. A third formal element much shorter but no less important complements this diptych: two

transitional objects entrusted to the arco bass, the only clear directional shape of this piece that contrast and complement the circular motion and the static nature of the two main sections.

– Martin Matalon

À bâtons rompus

(Publisher: Billaudot. For alto saxophone and percussion 2008. Commissioned by Campler, Festival Aujourd'hui Musiques by duo Pulsaxion)

À bâtons rompus is dedicated to Radek Knop and Philippe Spiesser.

If in this piece the two instruments are always closely related and intertwined, the music, as the title suggests, is not subject to an implacable logic. Without being completely discontinuous, the form here, is fragmented with no apparent logic, although a pulsed loop reappearing at irregular intervals just reframes the discourse as in an informal discussion. Moreover, despite the apparent formal freedom of the work, the listener may identify small identical cells that come and go and serve as a guideline. The piece thus determines itself mainly by the rhythmic energy that emerges in and through the state of tension in which “the established” rhythm puts on both instrumentalists. This acoustic version will soon result in another partition involving electronics.

– Philippe Hurel

Hot, de Franco Donatoni

(Publisher: Universal and Ricordi. November 17th, 1989 in Théâtre municipal, Metz)

The invention, stated Donatoni in 1985, is the ability to see something like it could be otherwise; not in a dream (as if there was an inner world), but being able to perform a different gesture than the precedent. "As later in *Sweet Basil-Big Band* (1993), the starting point for *Hot* is jazz; the work's end point being the ability of Donatoni to understand and fix this "otherwise" improvised instrumental practice.

Thus, through the filter of imagination, the composer incorporates into his own writing a sum of stylish gestures. From Jazz, he keeps first, the instrumental medium, as evidenced by the trio that opens the piece (piano, double bass pizzicati and percussion) in a pulse based on offbeats in rhythmic complementarity.

The first intervention of brass (trumpet and trombone), over longer ranges harmonics, has more coloured value than rhythmical. As a counterpoint to the saxophonist, each instrument successively holds the solo part (including the clarinet, piano, marimba, bongos and vibraphone).

From Jazz, Donatoni also retains the idea of a ubiquitous virtuosity - instrumental virtuosity, and virtuosity of the writing - which characterises the work for nearly fifteen minutes. In a

mechanical stubborn pulse, the material (based on non-thematic microorganisms) generates its own figures, its own gestures, constantly renewed.

Associated with almost imperceptible shifts in the writing process, these perpetual cell transformations rebuild the effect of our own jazz improvisation.

– Corinne Schneider.



Vincent David

Vincent DAVID est le chef de file d'une génération de saxophonistes qui développe les possibilités musicales et techniques de son instrument. Musicien accompli et complet, il a remporté trois prix internationaux. Il est à l'origine de nombreuses créations dont *Dialogue de l'ombre double* de Pierre Boulez ou *Troisième Round* de Bruno Mantovani. Il collabore depuis 1998 aux concerts de l'Ensemble intercontemporain sous la direction de chefs comme Pierre Boulez, Jonathan Nott, David Robertson, Peter Eötvös, Suzanna Mälkki, Peter Rundel, Pierre-André Valade, Pascal Rophé, Matthias Pintscher, Bruno Mantovani, ainsi qu'à l'Orchestre Philharmonique de Radio France avec Myung-Whun Chung, Vladimir Spivakov ou l'Orchestre de l'Opéra de Paris avec Jeffrey Tate...

Il se produit en soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre national de Strasbourg, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Ensemble intercontemporain, le Tapiola Sinfonietta d'Helsinki, le National Taiwan Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Stuttgart, le Navy Band Orchestra de Washington, la Camerata Aberta de Sao Paulo, Musica Assoluta d'Hannover, le Scottish Chamber Orchestra, TM+, Court-Circuit... Il collabore avec de nombreux compositeurs : Luciano Berio, Pierre Boulez, Peter Eötvös, Gérard Grisey, Philippe Hurel, Michael Jarrell,

Mauro Lanza, Philippe Leroux, Bruno Mantovani, Marin Matalon, Yann Maresz, Marc Monnet, Yann Robin, Alberto Posadas, Bernhard Lang...

Compositeur et chef d'orchestre, il contribue à enrichir le répertoire de son instrument avec des pièces solo comme *Sillage* pour saxophone soprano, ou son concerto *Reflets* pour sax alto et orchestre, ainsi que de nombreux quartets et duos de style jazz. Il est aussi actif dans les musiques improvisées à travers des rencontres avec des musiciens comme Pierrick Pedron, Christophe Monniot, Jean-Charles Richard (enregistrement : Vivaldi Universel et Crossover). Il fonde le quatuor jazz *Callisto* avec Jean-Charles Richard, Stéphane Guillaume et Baptiste Herbin avec lequel il enregistre un disque de ses compositions. Sa discographie se compose aussi de : *Troisième Round* de Bruno Mantovani en soliste avec l'ensemble TM+ (Aeon), *Boulez/Berio* (Aeon), *Crossover* et *French Style*, ainsi que de deux CDrom pédagogiques Musiki't. Il enregistre avec l'Ensemble intercontemporain *Pli selon pli* de Pierre Boulez et *Nebmaat* d'Alberto Posadas. Il est par ailleurs directeur de collection pour les Editions Billaudot. Vincent David participe également à de nombreuses master classes à travers le monde. Il est un pédagogue reconnu et attache de l'importance à la transmission de son expérience et de sa passion pour la musique. Musicien généreux, il est très attaché à l'ouverture artistique et promeut la curiosité et l'exigence comme éléments moteurs au sein de sa classe du CRR de Versailles.

Vincent David

Vincent David is the leader of a generation of saxophonists who develops the musical and technical possibilities of his instrument. He is the source of many creations such as *Dialogue de l'ombre double* by Pierre Boulez and *Troisième round* by Bruno Mantovani. He has worked since 1998 doing concerts with the Intercontemporain Ensemble under the direction of conductors such as P. Boulez, J. Nott, D. Robertson, P. Eötvös, P-A. Valade, P. Rophé, M. Pintscher, and B. Mantovani.

As a soloist, he has performed with Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre National du Capitole de Toulouse, Orchestre national de Strasbourg, Orchestre de la Suisse Romande, Ensemble Intercontemporain, Tapiola Sinfonietta in Helsinki, the National Taiwan Symphony Orchestra, The Stuttgart Philharmonic Orchestra, Navy Band Orchestra in Washington, the Camerata Aberta in Sao Paulo, the Scottish Chamber Orchestra, TM+, Court-Circuit.

He has collaborated with many composers : L. Berio, P. Boulez, P. Eötvös, G. Grisey, P. Hurel, M. Jarrell, M. Lanza, P. Leroux, B. Mantovani, M. Matalon, Y. Robin, A. Posadas, B. Lang...

Composer and conductor, he has composed for his instrument, solo pieces such as *Sillage* for soprano sax or his concerto

Reflets for alto sax and orchestra. He has also wrote Jazz duets and quartets.

He is also active in improvised music (jazz, contemporary) through encounters with musicians such as P. Pedron, C. Monniot, J-C. Richard.

Vincent David finally made numerous master classes throughout the world. He is a recognized teacher and attaches importance to the transmission of his experience and his passion for music. Generous musician he is very attached to the opening and promotes artistic curiosity in his class of the CRR de Versailles.

Translated by Mary Criswick

Plus d'informations sur vincentdavid-sax.com

Remerciements à l'Ensemble intercontemporain pour le prêt des percussions.

Vincent David | Flows

Jarrell, Mantovani, Robin, Matalon, Hurel, Donatoni

01 **Résurgences**, Michael Jarrell 14:26

Direction : Jean Deroyer ; Sax alto et soprano solo : Vincent David ; Flûte : Anne Cartel ; clarinette : Pierre Dutrieu ; cor : Benjamin Chareyron ; trombone : Alain Rigollet ; percussions : Victor Hanna ; piano : Hideki Nagano ; violoncelle : Alexis Descharmes ; contrebasse : Nicolas Crosse © Édition Lemoine

02 **Bug**, Bruno Mantovani 06:16

Saxophone alto solo : Vincent David © Édition Lemoine

03 **Schizophrenia**, Yann Robin 15:45

Clarinete : Alain Billard ; saxophone soprano : Vincent David © Édition Jobert

04 **Prelude and Blue**, Martin Matalon 11:04

Saxophone alto : Vincent David ; percussions : Victor Hanna ; contrebasse : Nicolas Crosse © Édition Billaudot

05 **A bâtons rompus**, Philippe Hurel 08:15

Saxophone alto : Vincent David ; percussions : Victor Hanna © Édition Billaudot

06 **Hot**, Franco Donatoni 14:22

Direction : Jean Deroyer ; saxophones ténor et soprano solo : Vincent David ; clarinete : Pierre Dutrieu ; trompette : Laurent Bômont ; trombone : Alain Rigollet ; percussions : Victor Hanna ; piano : Hideki Nagano ; contrebasse : Nicolas Crosse © Éditions Universal et Ricordi

Total timing 70:12

Saxophone alto : Selmer Série III gold plated / bec Soloist et concept

Saxophone Soprano : Selmer Série III gold plated / bec Concept et S90 170

Executive Producer: Clothilde Chalot
Label manager: Sarah Farnault & Hannelore Guittet
Recording Producer: Erwan Fagant
Balance Engineer: David Poissonnier
Recorded in april 2014 in the auditorium of Saint-Maur-des-Fossés.
Graphic Design: zlopod.com - Estevan Brout

